**Poschen, Lëppestëft an Décolleté : Eng Partei voller Ideeën**

Les sacs à main c’est génial. Tantôt outil de travail, tantôt simple accessoire de mode, le sac à main, les femmes le portent quotidiennement. Le sac à main au centre d’une campagne en vue de motiver les femmes à s’engager en politique, quelle belle idée ! Et puis on y ajoute une belle couleur rose, des bisous remplis de rouge à lèvres (bourrés de substances cancérigènes de préférence) et une tirette veillant à bien voir le fond… des idées.

Honni soit qui mal y pense !

Il reste que cette campagne, sélectionnée et financée par le Ministère de l’Égalité des Chances, laisse perplexes les femmes et hommes qui, comme nous, croient en l’égalité et qui pensaient révolu le temps des clichés bas de gamme qui renvoient les femmes à leur futilité, voire à leur consumérisme primaire dans le cadre d’une campagne sérieuse censée promouvoir les bienfaits de l’action des femmes en politique.

Jouer de certains clichés pour vendre est un procédé bien connu dans le monde de la pub ; on les déconstruit, on les renverse, on les challenge, on les ridiculise. On peut même en rire. Oui, pourquoi ne pas rire de la participation des femmes dans la politique ? Ah ! Trop occupées à faire du shopping, ces dames ? Allez, engagez-vous un peu, cela fera travailler les neurones ! Ne vous inquiétez pas, il suffit d’un rouge à lèvres rouge pétillant et d’une petite tirette bien placée pour être élue ! Tout le monde peut le faire ! Venez chez nous, nous défendons le droit des femmes d’avoir la taille de sac correspondant au nombre d’idées que vous avez ! Un petit gadget vous sera offert, après tout nous sommes en campagne, il faut amadouer l’électeur avec quelques sucreries parce que vous comprenez, expliquer des idées politiques c’est trop compliqué et puis on ne peut pas passer plus de 3 minutes avec la même personne, vous comprendrez, « Ech muss mech weisen » et de préférence en selfie pour être dans le coup.

La « politique — spectacle » ou la « politique — consommation », celle qui se rend de plus en plus ridicule, qui engage un temps fou à amadouer l’électeur, qui reste dans la superficialité la plus aberrante et qui n’a que la réélection comme but est une politique vide de sens et qui ne donne aucunement envie aux femmes et aux hommes de s’engager. Comment expliquer ce besoin de spectacle, de mise en scène qui ne sert pas la cause des femmes, qui les juge d’emblée peu investies et futiles ? Comment expliquer qu’un parti qui se dit progressiste et en avance sur toutes les questions qui concernent les femmes ne se soit pas concerté avec sa sous-organisation des Femmes socialistes dans l’élaboration d’une telle campagne ni même ne se soit interrogée quant à la portée des messages véhiculés par cette campagne ?

Cette campagne a le mérite d’exister, diront certains. Elle a le mérite de diviser également et de montrer un certain malaise au sein du LSAP sur la question des femmes. Une opportunité ratée pour l’instauration de quotas internes, une participation féminine balbutiante dans les plus hautes sphères, les propositions d’une sous-organisation de femmes systématiquement ignorées et qualifiées de frustrées et peu productives, un manque de solidarité marqué entre les femmes du parti sont quelques exemples de dysfonctionnements qui persistent. Un piètre esprit d’équipe, en somme, et qui ne donne pas vraiment envie de se battre mais qui pompe surtout l’énergie nécessaire à se concentrer sur les débats d’idées.

Il est temps pour un parti qui porte bon nombre de nos convictions en avant de se remettre sérieusement en question en ce qui concerne sa façon de mettre en œuvre sa politique d’égalité au sein même de ses structures. Et quand bien même les chantiers politiques sont grands et le temps insuffisant, le parti s’est doté d’organes et des forums de discussion qui doivent être mis à profit pour entamer une discussion d’ensemble, mais surtout une discussion de terrain approfondie sur la question. Là encore, il est important de ne pas diviser et d’envisager la problématique sous un angle plus large : l’intérêt politique, l’envie de s’engager n’est pas un problème exclusivement féminin, mais général et il faut des réponses communes pour contrer cette tendance. Cela passe indiscutablement par l’éducation, mais aussi par la confrontation des idées, la culture du débat, mais surtout en évitant ce genre de campagne qui nuit incontestablement à la crédibilité du parti et aux valeurs qu’il veut incarner.

Oui, plus que jamais, engagez-vous, Mesdames, mais vous aussi Messieurs, et montrez qu’une tête bien remplie, des convictions et des idéaux valent tous les spectacles et tous les sacs à main du monde.

**Cátia Gonçalves, Joanne Goebbels, Tom Krieps, Joëlle Pizzaferri, Laurent Bauler, Carole Marx, Sammy Wagner**